

Chasser la peur

" Il changea l'ouragan en brise légère, et les vagues s'apaisèrent. Ils purent se réjouir du calme revenu, et le Seigneur les conduisit à bon port "

(Psaume 107:29,30)

Dans l'évangile de Marc, nous trouvons le récit d'un jour où une grande foule s'était rassemblée autour de notre Seigneur Jésus sur les rives de la mer de Galilée alors qu'il enseignait depuis une barque (Marc 4:1). La foule était impatiente d'entendre ses paroles, et Jésus continua à s'adresser à elle jusqu'au soir.

Marc fournit un merveilleux récit de la scène très émouvante qui a suivi : *« Le même jour, quand le soir fut venu, il [Jésus] leur dit : Passons sur l'autre bord. Et quand ils eurent renvoyé la foule, ils l'emmenèrent alors qu'il était dans la barque. Et il y avait aussi avec lui d'autres petits navires. Et il s'éleva une grande tempête, et les vagues frappèrent le navire, au point qu'il se remplissait déjà. Il [Jésus] était à l'arrière du navire, endormi sur un oreiller, et ils le réveillèrent, et lui dirent : Maître, ne te soucies-tu*

pas que nous périssions ? Et il se leva, il réprimanda le vent, et dit à la mer : Paix, tais-toi ! Le vent cessa, et il y eut un grand calme. Et il leur dit : Pourquoi avez-vous si peur ? Comment se fait-il que vous n'avez pas la foi ? Et ils furent extrêmement effrayés, et se dirent l'un à l'autre : Quelle sorte d'homme est-ce, pour que le vent et la mer lui obéissent ? " (Marc 4:35-41).

Cet événement en Galilée a démontré la grande différence entre une foi mûre et une foi immature. Jésus a fait preuve d'une foi et d'une confiance totales en son Père pour le protéger et le préserver au milieu de ce qui semblait être une circonstance désespérée, peut-être fatale. Les disciples, en revanche, n'ont pas réussi à démontrer le même degré de confiance en leur Maître et sa sollicitude pour eux.

Cette expérience a été utilisée pour transmettre une leçon vitale, mais on peut se demander si un Sauveur aimant n'aurait pas pu inculquer cette leçon par des moyens moins terrifiants ? C'est le psalmiste qui répond le mieux à cette question en énonçant un fait des plus évidents. Il déclare que tous ceux qui naviguent sur la mer doivent s'attendre à des tempêtes occasionnelles. Il parle de ces tempêtes comme si elles étaient créées par Dieu, mais il est plus exact de dire qu'elles sont permises par Dieu à des fins instructives. Leur intensité est précisément calibrée pour montrer à

l'enfant de Dieu de nombreuses merveilles qui ne pourraient pas être révélées autrement.

En conclusion, par les paroles de notre passage de l'Écriture cité en introduction, le psalmiste dépeint ceux qui sont sujets à des expériences orageuses lorsqu'ils sont sur la mer. *« Ceux qui descendent à la mer sur des navires, qui font des affaires dans les grandes eaux ; ceux-ci voient les œuvres du Seigneur et ses merveilles dans l'abîme. Car il commande, et il lève le vent de tempête, qui soulève ses flots. Ils montent vers le ciel, ils redescendent dans les profondeurs : leur âme se fond à cause de la détresse. Ils titubent çà et là, et titubent comme un homme ivre, et sont à bout de nerfs. Alors ils crient vers le Seigneur dans leur détresse, et il les tire de leurs détresses. Il apaise l'orage, de sorte que ses flots sont calmes. Alors ils se réjouissent parce qu'ils se taisent ; et il les amène au port qu'ils désirent. »* (Psaume 107:23-30).

DANS LE NAVIRE

Ce psaume caractérise les expériences que tous les chrétiens fidèles doivent endurer dans le monde. Ils sont dépeints comme analogues aux marins qui descendent sur « la mer à bord de navires » pour faire des affaires dans les « grandes eaux ». Le monde incrédule constitue les grandes eaux, dont on parle plus familièrement dans l'expression moderne comme la mer de

l'humanité. Jésus-Christ est le navire. Ceux qui sont dans la « barque » de Jésus-Christ à l'heure actuelle sont le peuple du Seigneur qui navigue sur cette mer symbolique. Le travail de ceux qui sont dans la barque de Christ est de proclamer et de défendre la vérité de Dieu, ainsi que de vivre selon ses principes et préceptes justes dans toutes les circonstances de l'opposition générale d'un monde incroyant. Tout en menant leur travail à bord de ce navire sur les grandes eaux, les enfants de Dieu doivent être prêts à affronter des courants profonds et des forces résistantes aussi invisibles et destructrices que le vent.

L'apôtre Paul nous rappelle : « *Nous ne combattons pas contre des ennemis de chair et de sang, mais contre les mauvais dirigeants et les autorités du monde invisible, contre les puissances dans ce monde de ténèbres, et contre les mauvais esprits dans les lieux célestes.* » (Éphésiens 6:12).

Le psalmiste indique que seuls ceux qui «descendent à la mer dans des barques » ont le privilège de « voir les œuvres du Seigneur et ses merveilles dans l'abîme ». Seuls ceux qui voguent à la voile et qui se dirigent vers le "havre désiré" connaîtront l'émerveillement des "choses profondes de Dieu", dont beaucoup ne peuvent être révélées dans leur plénitude que dans des

circonstances extrêmes, pendant qu'ils sont à son service. (I Corinthiens 2:10).

MONTÉE ET DESCENTE

Les expériences orageuses de la vie ont également été vues par le psalmiste. Il dit : « *Ils montent vers le ciel, ils redescendent dans les profondeurs.* » Les marins spirituels du Seigneur sont parfois portés si haut par les expériences qu'ils semblent presque portés à la hauteur du ciel, mais ils peuvent ensuite plonger dans un creux de profonde épreuve.

Alors qu'ils sont dans cet état, leur âme est blessée à cause du problème. Les secousses et les coups de poing font « chanceler » les enfants de Dieu. Dans leur extrémité, hébétés et meurtris, ils peuvent se demander s'ils sont capables de rester à bord du navire du Christ. La force des tempêtes révélant la véritable faiblesse des marins, ceux-ci ont souvent l'impression d'être emportés par-dessus bord. Ils ont été amenés à "l'extrémité de leur raison".

Le chrétien ne peut jamais calmer la tempête par sa propre sagesse. Bien que la férocité immédiate de la tempête puisse diminuer, elle n'est généralement que temporaire. Il n'y aura jamais de calme durable et le vent ne se calmera jamais totalement pour devenir une brise de mer. Les eaux ne seront jamais vraiment apaisées car

elles resteront profondément troublées sous la surface, d'autant plus facilement agitées que le vent se lèvera à nouveau.

Si ceux qui sont dans la barque du Christ persistent à faire confiance à leur propre force et à leur propre sagesse, un jour il se lèvera une tempête qui les emportera par-dessus bord dans la mer. Épuisés et confus, ceux-là et leur sagesse risquent d'être engloutis.

ACCROÎTRE LA FOI

Les Écritures nous assurent que lorsque nous descendons vers les grandes eaux, le Seigneur est toujours présent avec nous. Il est prêt à nous aider à éviter le désastre, et il est toujours désireux de nous aider à maintenir un cap sûr et véritable vers notre destination. « *Dieu est pour nous un refuge et un appui, un secours qui ne manque jamais dans la détresse. C'est pourquoi nous sommes sans crainte, même si la terre est bouleversée, et même si les montagnes chancellent au milieu de la mer quand ses eaux mugissent et sont troublées, et qu'elles se soulèvent jusqu'à faire trembler les montagnes* » (Psaume 46:2-4).

Le psalmiste déclare que les marins spirituels qui veulent éviter d'être engloutis par la mer doivent « *crier au Seigneur dans leur détresse, et il les tire de leurs angoisses* » (Psaume 107:28). C'est ce que firent les disciples du Seigneur

lorsqu'ils étaient sur la mer de Galilée. Ils ont fait ce qu'il fallait, mais pour la mauvaise raison. Ils ont crié vers le Seigneur dans leur détresse, mais leur cri est né de la terreur et du doute quant à sa capacité et à sa volonté de les sauver de leur pétrin. Le psalmiste souligne que tous les marins spirituels à la foi solide crieront vers le Seigneur au beau milieu de leur détresse, non pas par doute et terreur, mais avec action de grâce et louange pour la certitude qu'il les préservera en fait. Cette foi et cette confiance dans le Seigneur ont été démontrées par ces hommes et ces femmes fidèles de l'époque de l'Ancien Testament (Psaume 11:1-7 ; Daniel 6:10).

Le psalmiste ne dit pas que le Seigneur ne permettra pas d'autres détresses, ou que tous les problèmes disparaissent et que la route du marin deviendra toujours une navigation douce. Les détresses notées sont souvent le moyen par lequel le disciple du Christ devient plus pleinement formé et développe davantage le fruit de l'Esprit. (Galates 5:22,23).

Quand ceux qui sont en Christ crient au Seigneur dans leur détresse, ils n'imploront pas le Seigneur de faire disparaître l'expérience uniquement pour leur bénéfice personnel. Ils ne cherchent pas à être guidés dans les tempêtes pour atteindre une vie de facilité. Ils crient pour que ces épreuves les rendent plus semblables à

leur Maître béni, et plus raffinés que l'or éprouvé par le feu (I Pierre 1:7). Ils deviennent plus mûrs dans la foi, et plus près de le louer pour les soins providentiels qu'ils lui ont promis.

EN TOUTE CONFIANCE

Lorsque ceux qui descendent vers les grandes eaux cessent d'essayer de se préserver par leur propre esprit et leur propre sagesse, et lorsqu'ils crient au Seigneur avec la pleine confiance qu'il entendra et répondra, la vraie paix vient à eux. *«Il apaise la tempête, afin que ses flots soient calmes»*, poursuit le psalmiste. Un silence s'installe sur l'enfant de Dieu, non pas parce que la tempête elle-même est immédiatement dissipée, mais parce que la peur de la tempête est dissipée (Ésaïe 26:3,4).

Ils ont compris que les tempêtes qu'ils sont autorisés à affronter sont la meilleure indication qu'ils naviguent dans la bonne direction. Ils parviennent à la conclusion inéluctable qu'un parcours sans tempêtes serait une indication certaine que l'on ne navigue pas dans la bonne direction. Leur perception de la tempête a complètement changé. Il n'y a plus la peur d'être englouti par les vagues.

Ils en sont venus à comprendre que chaque expérience est entre les mains de notre Dieu

d'amour, et que le progrès se mesure à la foi en lui (Proverbes 3:5,6).

Ils ont décidé de rester dans le navire afin d'être emportés à travers la tempête. *«Alors ils se réjouissent parce qu'ils se taisent ; et il les amène au port qu'ils désirent»* (Psaume 107:30). Reconnaissants d'avoir été délivrés de ces expériences orageuses, ils sont convaincus que le Père céleste est capable de les guider et de les protéger dans toutes les conditions lorsqu'ils sont sur les grandes eaux, et qu'il les guidera vers le refuge qu'ils désirent.

Le « havre désiré » est la destination recherchée par tout chrétien qui marche en « nouveauté de vie » avec le Seigneur. Paul explique : *« Nous sommes ensevelis avec lui par le baptême dans la mort, afin que, comme le Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous marchons en nouveauté de vie. »* (Romains 6:4)

C'est la raison pour laquelle nous avons entrepris le voyage, afin que nous puissions atteindre notre destination avec une foi et un caractère mûrs. Pour faire ce voyage, nous devons descendre jusqu'à la mer. Le succès du voyage n'est pas déterminé par les conditions, mais par notre foi et notre capacité à chasser la peur. Cette vérité significative a été transmise par notre Seigneur à ses disciples ce jour-là en Galilée.

AUTRES PETITS NAVIRES

Marc rapporte un autre petit détail en rapport avec le grand événement qui a eu lieu sur la mer de Galilée. Il écrit : « *Le même jour, quand le soir fut venu, il leur dit : Passons de l'autre côté. Et quand ils eurent renvoyé la foule, ils le prirent alors qu'il était dans la barque. Et il y avait aussi avec lui d'autres petits navires* » (Marc 4:35,36).

Les autres petits navires, et ceux qui voyageaient, peuvent représenter ceux qui sont parfois témoins des expériences orageuses des consacrés. Alors que les consacrés sont ballottés sur leurs mers orageuses personnelles ou collectives, d'autres sont souvent touchés par ces tempêtes. Lorsque Dieu transforme la tempête en un temps calme pour son enfant consacré, cela a sans aucun doute un effet puissant sur les spectateurs qui ont pu être témoins de ce qui s'était passé.

L'apôtre Paul a introduit cette pensée dans sa deuxième épître à l'église de Corinthe. Il avertit ses frères en Christ de ne pas chercher un répit dans leurs détresses simplement pour leur confort personnel, mais pour l'effet bénéfique que cela aura sur ceux qui témoignent de la tendre miséricorde de Dieu exercée en faveur de ses enfants qui crient vers lui en pleine foi, croyant qu'il entendra certainement.

Paul écrit : « *Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation ; qui nous console dans toutes nos tribulations, afin que nous puissions consoler ceux qui sont dans la détresse, par la consolation dont nous sommes nous-mêmes consolés par Dieu. Car, comme les souffrances du Christ abondent en nous, notre consolation abonde aussi par le Christ. Et si nous sommes affligés, c'est pour votre consolation et votre salut, qui sont efficaces en supportant les mêmes souffrances que nous souffrons aussi, ou si nous sommes consolés, c'est pour votre consolation et votre salut. Et notre espérance en vous est ferme, sachant que, de même que vous avez part aux souffrances, vous avez part aussi à la consolation*" (2 Corinthiens 1:3-7)

Les cris des vrais chrétiens sont plus souvent des cris d'action de grâces et de louange à Dieu, qu'ils soient en paix ou au milieu des angoisses. Ils ont appris que c'est par là, que c'est par ces moyens qu'ils seront amenés en temps voulu au havre désiré. Les marins spirituels en Jésus-Christ peuvent crier dans leur détresse pour obtenir un soulagement personnel, mais ils ont confiance en l'effet sanctifiant de la providence de Dieu sur eux, et en ce que leur réponse sera un exemple et un réconfort pour ceux qui se trouvent dans les autres navires à proximité.

Quelle bénédiction que de réaliser la nature de la main protectrice de Dieu sur nous, qui peut souvent se manifester aux autres. L'apôtre attire notre attention sur ce point en disant *"rappelez-vous les jours d'autrefois, où, après avoir été illuminés, vous avez enduré un grand combat d'afflictions ; En partie, alors que vous étiez devenus un objet de regard à la fois par les reproches et les afflictions ; et en partie, tandis que vous deveniez les compagnons de ceux qui étaient ainsi utilisés."*(Hébreux 10:32,33).

L'apôtre Jean nous dit : *« La crainte n'est pas dans l'amour ; mais l'amour parfait bannit la crainte, car la crainte suppose un châtement, et celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour".* (1 Jean 4:18).

Chassons la peur en demeurant dans la barque du Christ, en nous rappelant ces paroles de Paul : *« Que ta conduite soit exempte de convoitise ; contentez-vous de ce que vous avez, car il a dit lui-même : Je ne vous quitterai point, je ne vous abandonnerai point. C'est pourquoi nous pouvons dire avec audace : Le Seigneur est mon secours ; Je n'aurai pas peur. Que peut faire l'homme pour moi ? "*(Hébreux 13:5,6). 